Mustapha El Atrassi : “Nique les Gwers!”, “La France s’est mal comportée avec nous”

écrit par Juvénal de Lyon | 15 juin 2025

L’humoriste (?) Mustapha El Atrassi pendant la tournée de son spectacle Renaissance en 2025. Photo ©SYSPEO/SIPA

Un type qui se prétend humoriste donne un spectacle en conchiant la France et son « peuple premier » nos concitoyens : ***notre rêve à nous c’est de quitter la France !”*** **nous déclare ce triste pantin ! Nul ne le retient, qu’il décampe au plus vite et aille sucer Tebboune**, le vieux satrape qui sera sûrement ravi d’ accueillir cet énergumène à la triste figure et qu’il nous laisse respirer l’air pur de nos montagnes comme chantent les Allobroges vaillants, il ne nous polluera plus avec son rejet de CO2 fétide sortant de sa grande gueule haineuse !

Juvénal de Lyon

Valeurs actuelles a assisté, vendredi soir, au spectacle de l' »humoriste » Mustapha El Atrassi au théâtre de l’Européen, à Paris. **Au menu : une mise en accusation permanente de la France, accusée de racisme, et des *gwers*. Le tout enrobé dans une rhétorique communautariste**. Récit.

Edouard Lavollé le 14 juin 2025
Il est 22h30, et un cri, strident, venu du public, vient soudainement briser l'éphémère silence qui règne dans le théâtre de l'Européen. Sur scène, Mustapha El Atrassi se lance alors à la recherche de l'agitateur.

"Dès que tu retrouves tes couilles tu parles ! Pour aller les trouver faut un stéthoscope ! Des raisins secs ! Si vous voyez des raisins secs, c'est à lui ! " Pourtant, à y regarder de plus près, la saillie du perturbateur relève de la suite logique. Depuis une demi-heure, El Atrassi s'attelle à chauffer son public à blanc. Tour à tour, quand il n'accuse pas les Français de *"stigmatiser, insulter"* les femmes voilées, il cloue au pilori une France qui se serait *"mal comportée avec nous."* « Nous », ce sont les musulmans, quotidiennement attaqués, méprisés, vilipendés.

Le détonateur en chef à la barbe de six jours et au sweat à capuche gris sur scène, c'est Mustapha El Atrassi, un ex-espoir du stand-up français, tombé dans l'oubli au mitan des années 2010. Désormais reconverti en humoriste communautariste, il galvanise, à coup de saillies hostiles envers les *gwers* – terme péjoratif pour désigner les Blancs non musulmans – ses *aficionados*, majoritairement des Français originaires des pays du Maghreb (Maroc, Algérie et Tunisie), dans ce théâtre exigu – 350 places par soir – du XVIIe arrondissement de Paris. Fin mai, El Atrassi avait, en ce sens, pendant son spectacle, enjoint ses fans à *« libérer du temps »* pour *« insulter les gwers »*. La sortie avait provoqué un tollé à droite. L'eurodéputé Identité-Libertés Marion Maréchal avait saisi le procureur de la République sur la base de l'article 40 pour « incitation à la haine ». Un collectif, identitaire, les Natifs, avait manifesté devant l'Européen pour exiger la déchéance de

nationalité de l'humoriste. « *Atrassi bouffon, les gwers te remigreront* », pouvait-on lire sur leur banderole.

D'ailleurs, en préambule, El Atrassi tient à rassurer ses *"sœurs voilées, pour qui c'est pas facile. » « Donnez-leur de la force »*, intime-t-il à son public. *« Soyez les bienvenues mes sœurs ici, vous êtes chez vous. C'est l'un des seuls endroits en France où vous êtes chez vous. Vous avez énormément de caractère nos sœurs voilées, c'est pour ça qu'ils vous invitent pas sur les plateaux, ils ont peur de vous. Nos sœurs voilées font tourner la France, il faut le rappeler."*

« Tu peux manger du porc, aller à l'église, tu seras toujours un arabe à leurs yeux. »

Puis, sans transition aucune, la France se retrouve sur le banc des accusés. *"Et arrêtez de sucer la France ! Ça sert à rien de sucer la France. Tu peux manger du porc, aller à l'église, tu seras toujours un Arabe à leurs yeux. Donc restez des arabes, et restez fiers les frères !"* Les Français, tous intrinsèquement racistes ? Une évidence, selon El Atrassi. *"Si tu veux sucer ça marchera pas les frères ! Y a plein de choses qu'on peut pas faire comme les Français de souche ! Tout le monde nous suspecte ! Chasseur ? Il n'y a pas d'arabe chasseur, tu peux pas traîner avec un fusil ! »* Il l'affirme sans retenue : *« Le rêve de nos parents c'était de quitter le bled, notre rêve à nous c'est de quitter la France !"* Murmures approbateurs dans l'assistance. Tous semblent adhérer à la thèse d'une France qui les rejetterait, les stigmatiserait du fait de leur religion. *« La France s'est mal comportée avec nous*, ose-t-il. *Elle n'apprend pas de ses erreurs. Elle continue à mal se comporter avec nous, c'est pour ça que c'est pas évident de dire « Vive la France ! » Mais la vérité c'est qu'on l'aime, malgré nous. On a du mal à se*

l'avouer. »

Fidèle à sa logique communautariste, El Atrassi se laisse aller à une confession qui fait office d'aveu. *"Même les gwers, on les aime, en vrai. Pourquoi on aime les gwers nous ? Parce qu'on est des musulmans on aime tout le monde*". Puis il poursuit, souriant. "*On est tous les enfants de Dieu, on tombera pas dans ce piège qu'est le racisme. S'il y a des gwers dans la salle, sachez que vous êtes tous nos frères et pour ça il vous suffit de répéter cette phrase*. (il fait référence à *la shahadah*, la profession de foi musulmane)." Rires dans le public. Les applaudissements fusent. *"C'est une phrase ! On rigole ! Nous on doit apprendre la Marseillaise en entier. Et une phrase, non ?"*

El Atrassi décide alors de passer le public au peigne-fin. *"Il reste des gwers dans la salle ? Faites du bruit les gwers !* (Ils sont trois à répondre à son appel). *Je me suis radicalisé de ouf wallah. Dénoncez-vous les gwers, c'est une vieille tradition chez vous ! C'est le moment de rendre hommage à vos grand-parents !"*

Puis il se désintéresse soudainement de leur sort. *"Bon les gwers je vous embête pas plus longtemps. On les connaît les gwers, devant toi ils dahak (rigolent), après ils rentrent chez eux, ils envoient des mails, ils font des tweets."* Avant de revenir vers eux. *"Eh les gwers ils aiment tout de nous, sauf nous ! Ils écoutent la même musique que nous, ils parlent de nous, enfin ils ont pas la même voix que nous."*

Les "gwers", El Atrassi les aurait fréquentés quotidiennement, du temps où il présentait « La nuit nous appartient » sur NRJ12, au début des années 2010. Alors il peut se permette de disserter à leur sujet, se dit-il. "*Je connais trop bien les gwers, c'est*

pour ça que je suis un danger pour la France ! Ils ont peur de moi, ils sont effrayés qu'on les connaisse autant ! Je connais aussi bien les arabes que les gwers ! Un truc que j'envie au gwer, ils dorment bien, ils roupillent ! Les gwers, quand ils dorment ils éteignent leur téléphone ! Les gwers, ils dorment sans télé !"

Puis il admet, presque solennel, en guise de conclusion. *"On a des choses à apprendre des gwers, ils ont des choses à apprendre de nous."*

Durant l'heure et demie de spectacle de Mustapha El Atrassi, *Valeurs actuelles* a recensé 54 occurrences de l'adjectif "gwer". Le terme "France", de son côté, a été utilisé à sept reprises.

Valeurs actuelles

Juvénal de Lyon

J

o